

# Grand Gravelot

*Charadrius hiaticula*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

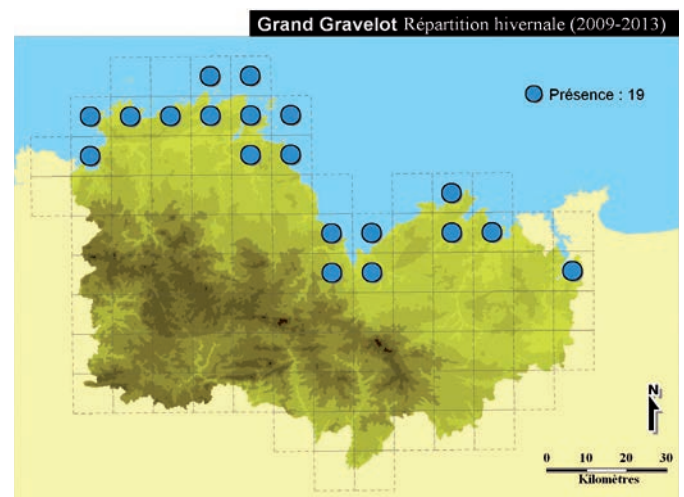
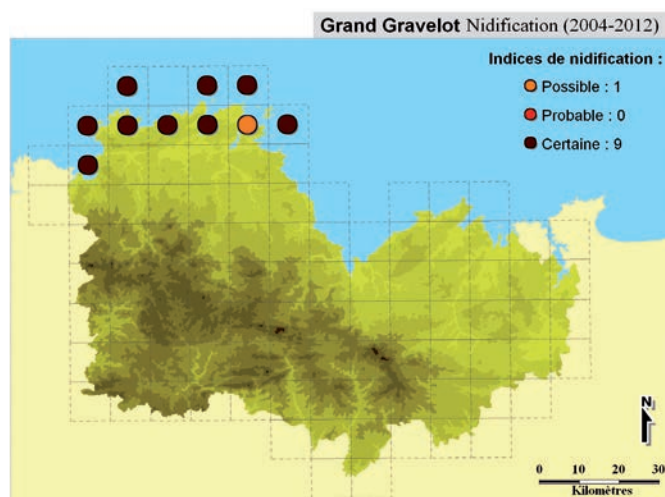
Le Grand Gravelot est une espèce migratrice se reproduisant surtout au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. En Europe, son statut de conservation est favorable pour une population comprise entre 120 000 et 220 000 couples. En France, l'espèce niche de la frontière belge jusqu'au Finistère Sud et compte 200 à 250 couples en 2011 et 2012 (**R. Purenne, comm. pers.**), ce qui lui vaut d'être listée comme *Vulnérable* sur la Liste Rouge nationale (**U**). Accueillant seulement 0,1 % de la population nicheuse européenne, la France reste une limite méridionale marginale de son aire de reproduction. En revanche, l'espèce y est beaucoup mieux représentée en migration et en hivernage puisqu'à la mi-janvier, la France compte environ 15 000 individus (13 000 en 2012), soit près de 25 % de la population européenne.

## Statut en Côtes-d'Armor

Le Grand Gravelot est présent tout au long de l'année dans le département des Côtes-d'Armor mais ses effectifs fluctuent en fonction des mouvements migratoires. Alors que les premières observations de reproduction de Grand Gravelot en France ont eu lieu dans les années 1940 sur l'archipel de Molène (**D**), les premiers nicheurs en Côtes-d'Armor sont découverts en 1971 sur le Sillon de Talbert, l'île d'Er et l'île Aganton (**Audren et al., 2013**). Par la suite, l'espèce s'implante progressivement sur quelques zones favorables du Trégor mais reste globalement très localisée à l'échelle régionale. Si les aménagements littoraux et la fréquentation croissante du littoral ont vraisemblablement engendré localement des chutes de population, on assiste plutôt à une

stabilité de la population nicheuse départementale autour de 20-25 couples. Ce qui représente aujourd'hui environ 10 % des effectifs nicheurs nationaux et près d'un quart des effectifs régionaux (qui comptent 84 à 96 couples en 2012 ; **Huteau, 2013**). Au total, 23 sites du Trégor et du nord-ouest Goëlo ont été colonisés de manière plus ou moins régulière, entre Locquémeau et l'archipel de Saint-Riom (**Audren et al., 2013**). Le Sillon de Talbert demeure à la fois le site le plus régulier, colonisé probablement chaque année (19 fois au moins entre 1992 et 2012), et celui abritant les plus importants effectifs nicheurs. Il a ainsi accueilli entre 8 et 15 couples nicheurs durant la période d'enquête 2004-2012, soit régulièrement plus de la moitié des effectifs départementaux. A noter que les recensements en dehors du Sillon de Talbert ont souvent été partiels et qu'il est donc difficile de juger des tendances observées sur les autres sites. Un recensement plus complet du Trégor a été effectué en 2012 dans le cadre du *Plan Régional d'Action Gravelot à collier interrompu* (**Huteau, 2013**). Il a permis de recenser 25 couples sur 10 sites différents (**Audren et al., 2013**).

Si des individus non reproducteurs peuvent être observés tout au long de l'année, les premiers regroupements importants sont surtout observés à partir du mois d'août sur le littoral. Les sites les mieux suivis (Réserves Naturelles de la baie de Saint-Brieuc et du Sillon de Talbert) révèlent des groupes comptant jusqu'à plusieurs centaines d'individus en août et septembre, puis une diminution progressive à l'automne. En hiver, l'espèce est toujours bien présente et répartie sur l'ensemble du littoral. A la



Auteur : Tristan Audren & Yann Février  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.



# Grand Gravelot

*Charadrius hiaticula*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

mi-janvier, le Grand Gravelot est la seule espèce avec la Bernache cravant à atteindre le seuil d'intérêt international en Côtes-d'Armor. Sur la période 2000-2009, 1 280 individus sont ainsi présents en moyenne, essentiellement répartis sur deux grands ensembles pour lesquels le seuil d'intérêt national est atteint : les ZPS Sept-Iles et Trégor-Goëlo (**Théof et al., 2012**). Les autres grands ensembles n'accueillent généralement pas plus d'une centaine d'individus. Alors que l'espèce est plutôt notée en déclin des niveaux régional à international, les populations hivernantes locales semblent plutôt stables (**Théof et al., 2012**). En effet, sur la période 2000-2009, le département a connu deux pics importants qui vont à l'inverse de la tendance globale, en janvier 2003 (2064 individus) et janvier 2007 (1578 individus). Les Côtes-d'Armor abritent donc toujours, à la mi-janvier, autour de 2 % de la population européenne et environ 10 % de la population hivernant en France.

## Tendances et perspectives

Les derniers recensements semblent montrer une stabilité des effectifs aussi bien parmi les nicheurs que parmi les hivernants à la mi-janvier. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les zones de reproduction coïncident avec les zones où l'hivernage est le plus important (littoral du Trégor), ce qui n'est sans doute pas un hasard en termes de recrutement de reproducteurs. Les zones favorables à la

reproduction ne manquent pas sur ce secteur ouest du département mais les pressions anthropiques y sont de plus en plus fortes, y compris sur les îlots et cordons de galets éloignés du littoral. La mise en place d'exclos, le gardiennage et la déviation de certains sentiers littoraux ont déjà porté leurs fruits sur certains sites, notamment au Sillon de Talbert, principal site de reproduction de l'espèce. La fragilité de la population nicheuse et son importance nationale rendent indispensable la protection de ses habitats afin de conserver une unité fonctionnelle offrant des sites de repli et de report en cas de perturbation. Toutefois, le Grand Gravelot reste une espèce en limite d'aire de répartition dans notre département et il n'est donc pas étonnant de constater une évolution rapide de ses effectifs nicheurs.

## Bibliographie

**Audren T., Février Y. & Houron J. (2013)**. Historique du Grand Gravelot et du Gravelot à collier interrompu en Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 87 : 7-22.

**Huteau M. (2013)**. Bilan du Plan d'Action Régional pour le Gravelot à Collier interrompu en Bretagne. Rapport de l'année 2012. Bretagne Vivante.

**Théof S., Raoul J.-M., Février Y. & Sturbois A. (2012)**. Bilan du comptage *Wetlands* International de la mi-janvier 2012 dans les Côtes d'Armor. *Le Fou*, 86 : 19-25.

Auteur : Tristan Audren & Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

